

Caroline Silhol

“ J'ai besoin qu'on m'aime !

Elle sort de répétition épuisée mais des étoiles plein les yeux. Heureuse visiblement. Caroline Silhol joue *La Maison d'à côté* d'un jeune auteur Sharr White, sous la direction de Philippe Adrien au Théâtre du Petit Saint-Martin. Dans un thriller qualifié d'émotionnel, son personnage, Juliana, mène une enquête dans laquelle elle est à la fois le chasseur et la proie.

Theatral magazine : Comment le texte de cette pièce est-il venu à vous ?

Caroline Silhol : Je regarde très souvent sur Internet ce qui se joue à New-York, et je suis tombée sur cette pièce. Mon nez s'est allongé ! J'ai regardé les photos, les critiques, je me suis fait envoyer le texte et j'ai été comme happée. J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai été très bouleversée, j'ai trouvé cela magnifiquement écrit, construit, le personnage de cette femme très original... Nous avons fait une lecture au Petit Saint-Martin – où j'avais produit *Des fleurs pour Algernon* – et le directeur, Jean Robert-Charrier, a tout de suite partagé notre enthousiasme en s'écriant : “*C'est pour moi !*”. C'est fabuleux, car un directeur de théâtre, d'ordinaire, hésite toujours...

Les comédiennes déplorent souvent le manque de rôles féminins. Comment trouvez-vous celui-ci ?

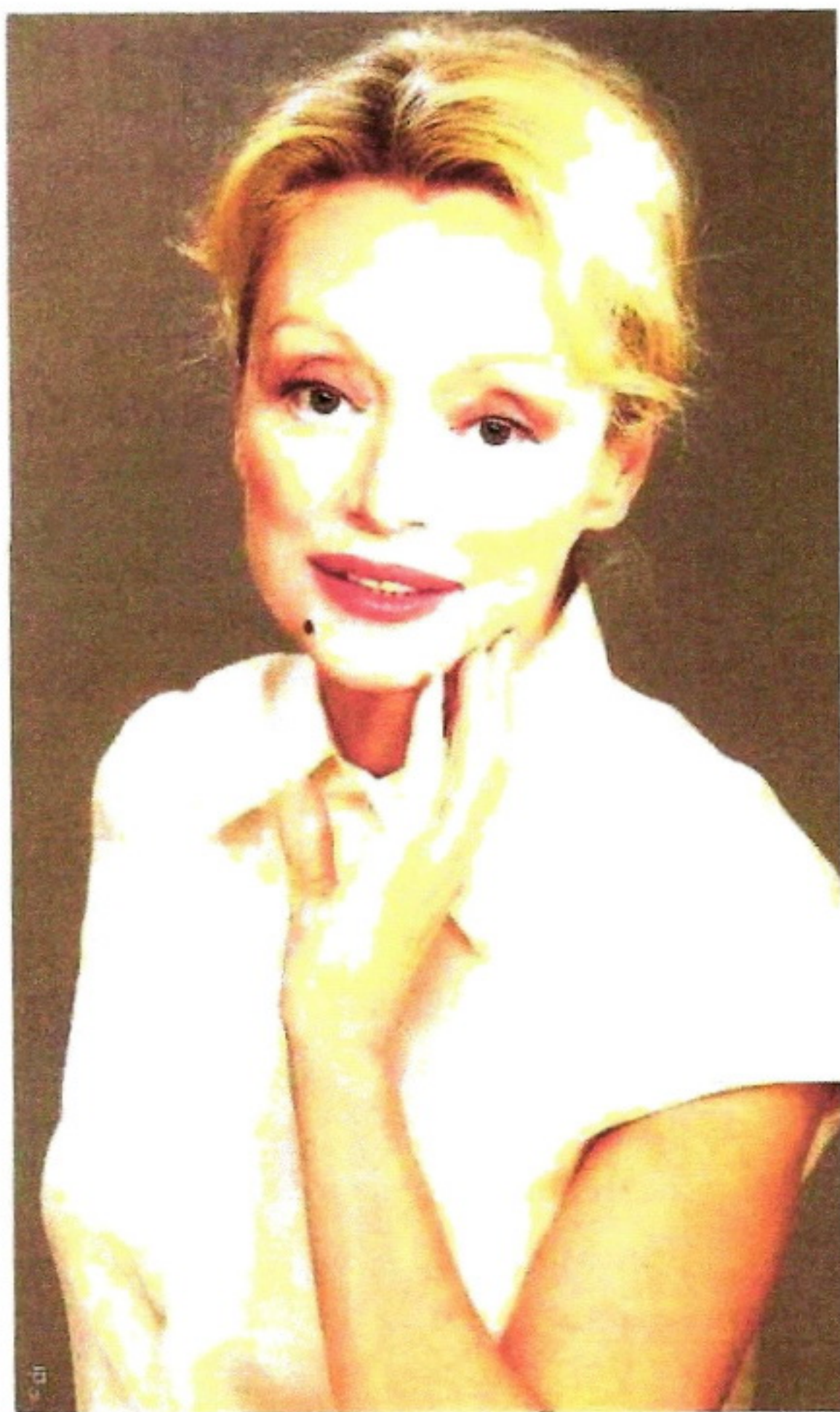
C'est un rôle exceptionnel. Celui d'une femme très brillante, qui perd tous ses repères. Un personnage pour qui tout se brouille, explose. Les gens de cet acabit sont souvent persuadés que leur intelligence peut tout résoudre, comme certains sont persuadés que leur argent peut tout résoudre... Son entourage lui apporte une grande tendresse et beaucoup d'espoir en l'humain. C'est passionnant.

Pourquoi avoir choisi Philippe Adrien pour vous mettre en scène ?

J'ai toujours rêvé de jouer sous la direction de Philippe. Nous ne nous connaissons pas personnellement. C'est quelqu'un qui a une carrière impressionnante. Il n'a plus rien à prouver. Il peut être à l'écoute de la pièce, des acteurs... Ses spectacles sont tous extrêmement originaux, tous très différents les uns des autres, mais avec sa marque bien à lui. Il invente à chaque instant, accepte de changer d'avis, et humainement est d'une profonde écoute. Il n'a d'a priori sur personne. Il est vraiment inventif ! Dans ses pièces, je trouvais les acteurs tellement formidables que, forcément, ils avaient été aimés. Et moi j'ai besoin qu'on m'aime !

Pourquoi qualifiez-vous la pièce de thriller émotionnel ?

L'histoire est émouvante. Mais la construction est faite comme un thriller : on embarque les spectateurs dans une histoire dont ils croient comprendre les différents éléments, et qui tout à coup part vers autre chose. On a le fin mot de l'histoire très tard. La pièce parle de choses bouleversantes, et c'est un bon drame qui aussi fait rire les gens. Un mélange indispensable à l'histoire. Il s'agit de science, des découvertes médicales, de l'érosion de la



mémoire... C'est extrêmement moderne et contemporain. Un drame de l'intelligence, une vraie histoire, passionnante, époustouflante.

Propos recueillis par
François Varlin

■ *La maison d'à côté*, une pièce de Sharr White, mise en scène Philippe Adrien, avec Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban, Stéphane Comby, Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René Boulanger 75010 Paris, 01 42 08 00 32, à partir du 22/01